

---

**HISTOIRE D'UNE PERSECUTION, PAR LA SŒUR  
MIECZYSLAWSKA, BASILIENNE**
**EXPULSION DE MINSK, 1738-40**


---

*(Suite)*
**DÉPART POUR POLOCK ET SÉJOUR A SPAS (1840-1843)**

Vers la fin de l'automne 1840, deux ans après notre arrivée à Witebsk, nous aperçûmes des soldats dans la cour. On nous mit des fers aux pieds et aux mains, en nous attachant deux à deux comme la première fois, et on nous fit marcher sans nous dire où nous allions.

Oh ! comment exprimer la douleur qui perça nos cœurs lorsqu'on arracha de mes mains le cher crucifix qui nous accompagnait depuis Minsk, et qui nous avait si bien gardées à Witobsk. On nous l'arracha, notre bien-aimé, en disant : " Vous n'êtes pas dignes de porter le Christ !..... "

C'était un vendredi : nous marchâmes deux jours en pleurant notre crucifix ; le dimanche après midi nous arrivâmes à Polock. On nous fit d'abord arrêter sur une place publique. Le bon peuple de cette ville cherchait à pénétrer ju-qu'à nous, à travers les baïonnettes, pour nous offrir secours et consolations ; les coups de crosse ne le découragèrent pas, jusqu'au moment où on nous fit continuer notre marche, devenue triomphale.

Le soir même on nous déposa au convent des Basiliennes, occupé déjà par des popes russes et des czernices. Nous y fumes au pouvoir du protopope Inan Wierowkin, qui toujours ivre, nous poursuivait une corde nouée à la main pour nous en frapper en toutes rencontres. Nous trouvâmes dans notre prison dix Sœurs basiliennes, débris de la communauté de Polock, composée de vingt-cinq Sœurs avant la persécution, qui avait commencé à la même époque que celle des Basiliennes de Witebsk, c'est-à-dire six mois avant la nôtre. Par suite, de cette persécution, quinze d'entre elles avaient péri avant notre arrivée ; la Mère abbesse, nommée Honorine Rozanska, infirme et très-avancée en âge ; succomba une des premières (nous ne trouvâmes plus que dix Sœurs et un cadavre !!). Au moment de notre entrée en prison, les dix Sœurs qui s'y trouvaient se jetèrent à mes pieds, comme l'avaient fait celles de Witebsk, et, en prononçant les mêmes paroles, me prièrent d'être leur mère et m'offrirent leur obéissance. Nous nous embrassâmes en pleurant ; je bénis mes nouvelles filles, et nous rendimes gloire au Seigneur.